

Le 3e (bill n° 157), déposé par M. Pedlow, tendant à faire droit à Gertrude Slater.

QUESTIONS.

Les questions auxquels il est répondu oralement sont indiquées par un astérisque.

HOUILLE ACHETÉE DE M. P.-D. SONIER.

M. CHISHOLM demande :

1. Quelle quantité de houille a été achetée de P. D. Sonier, par le ministère de la Justice, pour le camp d'internement d'Amherst, Nouvelle-Ecosse, et à quel prix ?

2. Le ministère sait-il que ledit Sonier vend des bonbons et de la crème à la glace, et non pas du charbon ?

L'hon. M. MEIGHEN :

1. 81 tonnes à \$4.30 la tonne et 156 tonnes de houille passée au crible à \$4.55 la tonne.

2. Le département a appris que M. Sonier était agent de la Joggins and Minudie Mines à l'époque de l'achat de la houille.

LE DOCTEUR B. E. GOODWIN.

M. SINCLAIR (Guysborough) demande :

Quelle rémunération le ministère de la Justice a-t-il payée au médecin B. E. Goodwin, officier de la santé au camp d'internement d'Amherst, Nouvelle-Ecosse, pendant les trois dernières années ?

L'hon. M. MEIGHEN : Aucune.

LA COMMISSION DES VIVRES DU CANADA.

M. ARCHAMBAULT : Au sujet de la question n° 2, le premier ministre a dit hier qu'il prendrait des informations. Je désirerais connaître le résultat de son enquête, vu que la question est très importante. L'an dernier, j'ai fait une demande semblable touchant le rapport sur l'industrie des minotiers, un mois avant la fin de la session, et n'ai pu avoir ce rapport qu'après la prorogation. J'aimerais avoir, avant la fin de la session, la réponse à cette question qui est au feuilleton depuis longtemps.

TERRAINS PETROLIFERES DE L'ALBERTA SEPTENTRIONAL.

L'hon. M. LEMIEUX : Il y a quelques semaines j'ai présenté un avis de motion pour la production de certains documents relatifs à la compagnie dite "Shell Oil" et le ministre de l'Intérieur (M. Meighen) a déposé un état sur le bureau. Je tiens ici un extrait du "New-York Sun", 15 juin, et au cours d'une correspondance assez longue touchant le développement des ressources du Canada, je trouve ce qui suit. Je ne donnerai pas lecture de tout l'article, mais j'en lirai quelques lignes afin de constater si le langage en est exact, puisqu'il contredit la réponse qui m'a été soumise.

[L'hon. M. Maclean.]

Le correspondant déclare que l'Alberta est une province de promesse, possédant en abondance la houille, le pétrole, etc., puis il continue :

Des capitalistes anglais, dont sir John Cowans quartier-maître général de l'armée impériale, qu'on prétend intéressé à la compagnie "Shell Transport and Trading" ont demandé au Gouvernement du Dominion des droits exclusifs à l'exploration et à l'exploitation des lits pétroliers sur une vaste superficie de la région septentrionale de l'Alberta.

Voici l'alinéa que je désire signaler tout particulièrement à l'attention de mon honorable ami :

En retour de ces droits, de certaines exemptions en matière d'impôts et d'autres privilèges, la compagnie s'engage à fournir les fonds nécessaires et à diviser les profits nets, à part égale, avec le Gouvernement; toutefois, les actionnaires doivent avoir droit à un intérêt privilégié cumulatif de 6 p. 100. On a déjà entrepris les relevés préliminaires.

Je sais, monsieur l'Orateur, d'après la réponse qu'on m'a déjà donnée, que ce projet n'a pas reçu du Gouvernement la réponse favorable que prévoyait la compagnie; je voudrais savoir aujourd'hui, si ces relevés préliminaires des gisements de houille et de pétrole en Alberta sont entrepris par la même compagnie.

L'hon. M. MEIGHEN : Le Gouvernement ne fait pas en ce moment de pourparlers avec cette compagnie; et, que je sache, cette dernière n'a pas entrepris de relevés préliminaires. Au cas où la compagnie ferait ces relevés je ne sais pas au juste quel serait notre position.

LE RAPPORT BRUCE.

L'hon. M. MURPHY : Je voudrais adresser une question au Gouvernement à propos de certaines révélations dans un livre que je tiens à la main et qui a pour titre :

Les intrigues politiques et le corps médical de l'armée canadienne. L'histoire des intrigues, exposant un nombre de faits passés sous silence dans les annales officielles et expliquant pourquoi tous les efforts vers la réhabilitation sont demeurés stériles.

Par

Herbert A. Bruce, M.D.,
F. R. C. S. (Angl.).

Ce livre renferme le fameux rapport Bruce qui a fait le sujet de tant d'interpellations en cette Chambre; en vue de ce qui est contenu en ce rapport et des autres révélations du volume, je voudrais demander à mon très honorable ami le premier ministre si le Gouvernement à l'intention de s'occuper de ces révélations, par voie d'enquête ou autrement.

Le très hon. sir ROBERT BORDEN : Je ne vois nullement pour quelle raison on